

Ceci est une maquette basse résolution. La maquette réelle fait 16 cm de large sur 12 de haut.

Les 2 bestiaires sont tête-bêche. Sur un coté, la couverture est : “à plume”; on retourne le livre la couverture est : “à poil”.
Le texte de D. Lemarchand expliquant l’origine du projet et celui de G. Fournaison se trouvent sur le rabat de chacune des couvertures.

Chaque série est précédée d’un texte générique de G. Fournaison.

Il existe une version exposition de ce travail sous la forme de diptyques de 60,3 x 22,1 cm

Didier Lemarchand
30 rue Jean Jaurès - 60280 Margny lès Compiègne
03 44 86 16 10 / 06 87 12 31 94
didier.lemarchand@neuf.fr

didier lemarchand photographie

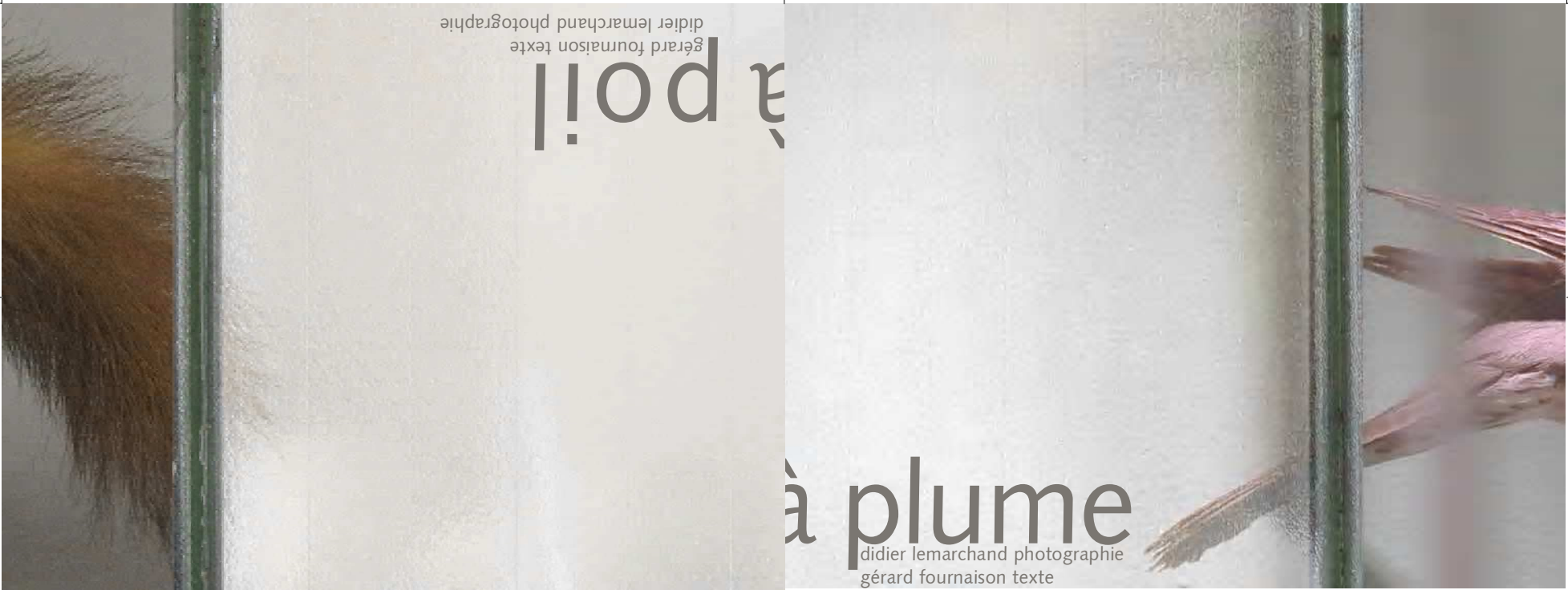
gérard fournaison texte




  poil

  plume

didier lemarchand photographie

gérard fournaison texte





Qu'est-ce qui pousse les hommes à naturaliser des animaux? Que veut dire naturaliser?




La photographie animalière naturalise aussi à sa façon les animaux.

Projet photographique : dénaturiser les animaux empaillés pour leur redonner vie derrière l'oeil du spectateur, retrouver, par le surgissement, le mouvement dans sa potentialité.

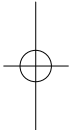

Au delà, interroger la renaissance de son propre regard.

Didier Lemarchand



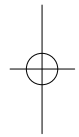


Les photographies de Didier lemarchand m'ont évoqué le souvenir, l'émerveillement de l'enfant qui dans un lointain musée de province découvrait les animaux naturalisés par le taxidermiste attaché aux "cabinets de curiosités" et les dialogues silencieux qui s'en suivaient. S'y ajoutait la mémoire de moments heureux de notre culture... C'est évident : ces animaux devaient nous parler. Surpris dans leur immobilité ils nous apostrophent. Héros singuliers, ne nous renvoient-ils pas à ces mots de Paul Valéry : " ...Achille immobile à grands pas..." ?

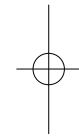





Gérard Fournaison





à plume








Ployés en S la tête rentrée dans les épaules
Harponnent leur proie se détendant...
Y forment des familles
Sur les arbres ou parmi les roseaux
Ils sont. Tous sociables vivent en colonies
Où les nids, les nids, sont établis à la cime des grands pins...



La parade nuptiale... Révérences
Ou quelquefois brouille dans les ménages...

Gargazette - se dit-il - Gargazette ...
Une migrante, une...
Sur mes rives...



Un peu bref comme panache

Léger...

Léger...

Mais c'qu'il était séduisant !!



Prête-moi ta plume...

Prête-moi ta plume...

Non !

J'ne les prêterai pas mes plumes

Tes mots Tu t'les gardes

Ou tu t'offres un portable !



Comment peut-on être Persan ?



Mon œil...

Voyez le c'ti là
En trousseur de rémiges
Deux notes
Un brin d'ego
Et ça veut t'faire du gringue

Non Mais...

Pour qui s'prend-il ?

Allez Ouste allez

Va froter ton bec ailleurs
Va froter...

... " C'est rien...
j'ai rien senti... "

V'z'avez vu... m'a fait les plumes

...
Gougeat...

l'm'f'rait passer pour une cocotte



Pas à dire

Mais ça m'donne bien d'la penne

Affaire d'plumeau
D'pouss'passé

C'tait hier

Y avait grand vent

Yavhé

C'tait pas effet d'verre
Mais le grand air en double
Et la famine la famine



Bé jaune

J'm'en lisse une

Ou quelques unes

Et j'suis d'toute nuit

L'écriture

Son point soleil

Un autre temps

Dans les ors du silence



A dit qu'j'avais l'air
D'une commère...

V'pouvez toujours glousser
Ou chinoiser des ombres !!

J'chang'rai pas.

J'rai t'jours à dire.
Ç'n'dat'pasd'hier

Et c'est bon pour la ride.

Un peu sec ... Hein ?

S'rez pas privés d'désert !!



L'coup du poèt'

On m'l'a d'jà fait
Jamais plus jamais plus
Et ça finit en marguerite

Ou...
 Où... ?

A Hiroshima...

Fin des histoires
Ou fin de l'Histoire

Avec un'grand'hache
Grand'éferrée

Mais j's'rai t'jours là

J'toq'rai au verre du passé
Jamais plus...jamais plus...

Faut bien compter les fusillés !!!



Faut laisser dire l'ancien
Il ressasse

il ressasse

Voyez ma queue de pie
En blanc et noir
Prêt pour les noces

Toutes les noces
Toutes les fêtes



C'est pour une invitation ?

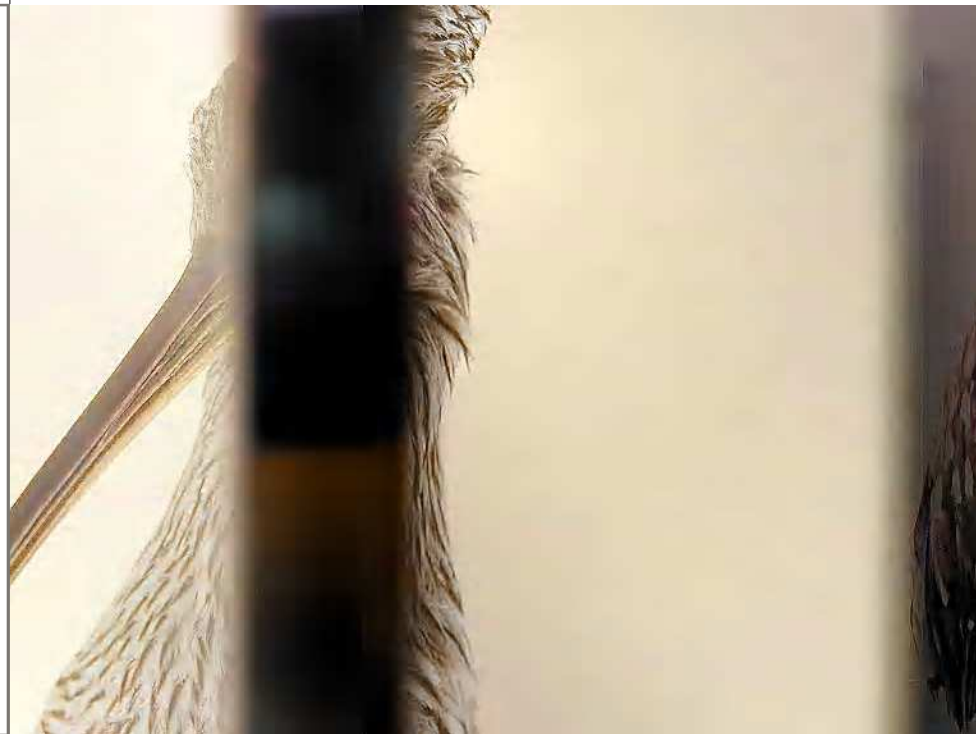
Vases au long col surtout
Vases au long col

J'aime bien

Avec des poissons rouges

Les assiettes plates ?

Quelle horreur !!!



Surtout

Sur

Tout

N'allez pas en faire

Un plat !!!



Mais ...

...Mais ...

C'est qu'on m'prendrait

Pour un'grue !!!



Coat... Coat... j'vous ai vu

J'suis pas des ombres

D'l'autorité j'ai
R'prenez vot'veste

Allez !!
Passer votre chemin.



Oui j'm'cache
Voyez pas l'cocard

Comment qu'ell'm'a mis l'œil...

Peut faire la fière et s'pavaner
J'peux pu m'montrer

L'avait appris à roucouler en lisant Jules Renard
" Viens mon groos ... Viens mon groos... " e'm'f'sait
" J'suis pas un gros !! " Qu'j'ai dit

...m'a mis une plumée !!



Chut...Chut...

Ne bougez plumes...

Un rien m'effraie...



On est timides

Mais fières

Voyez nos bustes

On fait cygnes comme ça... non ?

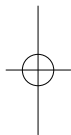
Rien de blanches bernacles

Celles là n'm'en parlez pas

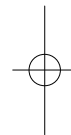
Des godiches




Des godiches...







à poil





Poursuivis ne craignent pas.
Hors de l'eau reconnaissent leur ennemi.
Y chassent de l'aube au crépuscule.
Se taisent si on entre.



Ils passent leur journée au creux d'un arbre
Où ils tassent feuilles et feuilles.
Les toucher...

Allure habituelle en zigzag
Ou l'escalade, l'escalade.
Galoper, galoper...Le bluff réussit.

Un mâle vagabonde. Sans cesse.
Souvent souvent avec plusieurs compagnes.



C'qu'ils en soufflent

m'en soucie comme de ma première rayure

à vous entendre
je suis l'autre

plus effrayant
plus terrible derrière l'image

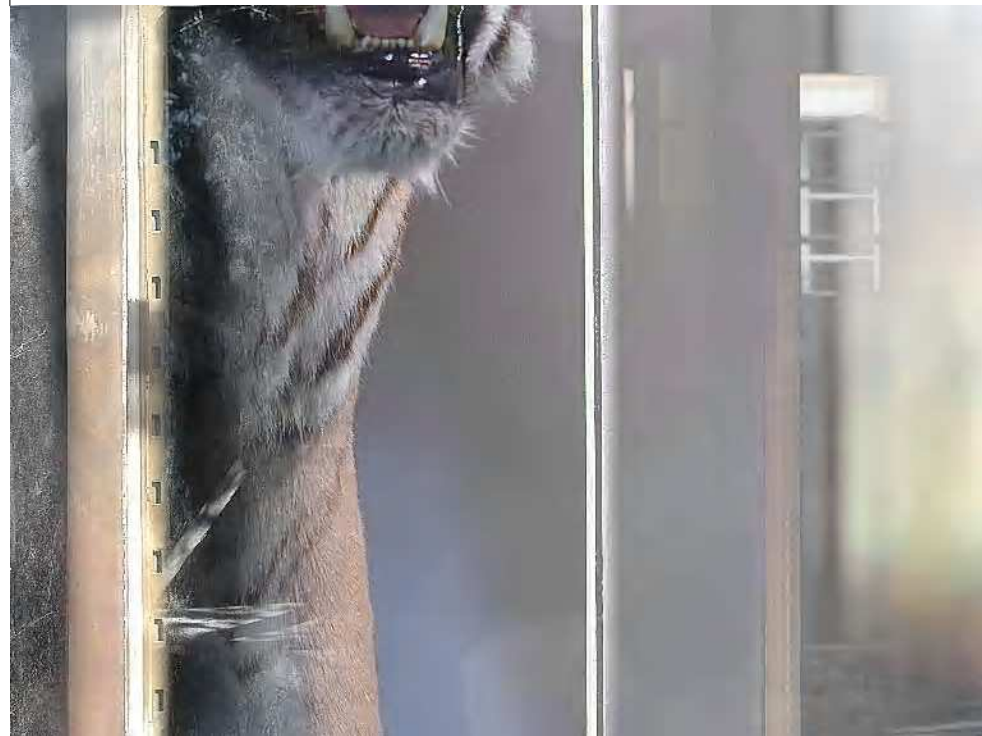
comme il a dit

le bibliothécaire

l'aveugle

dans une nuit

où tous les pas sont gris...



non

mais c'est là
dit

et nous tous
nous tous

j'suis là pour tous

pour les tous du clan

au-delà vitre

et toi ?

d'où ?



quoi qu'il en dit l'grincheux ?

toi tête découronnée

pauvre beau du poil las
dans le réel glacier

on te voit en détour

allant verre...



Nourrisson nourrisson
c'est plat cage
ou roman faux tons

tout lèche-main mène à Rome
en photos
" je " est au cirque

Colysée
Colyséum

Col is éons

De l'Hudson au Tibre
croisée des fleuves
croisée des eaux

Blandine Ô Blandine

Toutes tes rives

Hier
Dans le non-faire.



excusez moi
suis en retard...

la fenêtre était ouverte

je suis entrée

le jour s'efface
s'enl'imbe de lumière

de l'entre-deux je suis

effacée
mais présente encore

immobile impatiente

en moi voyez-vous part des ombres ?



Me suivre disait - il

Il écrit me suivre

Me suivre
Sans suite et sans fin

Tient-il à savoir ?

Il dit la première lettre

Garde la seconde - éclat
Rire - il écrit il est gris

Il ose.

Qui de ces vers
Joue à chat ?



lui...

toujours en dire
en tracer en trahir
lutine le cliquant...

à l'œil je t'ai
parce que les grandes oreilles
faut en douter
n'est-ce pas ?

parce que les grandes oreilles...

herbes folles s'en amusent

lui - peut toujours en dire
ou en écrire...

suffit comme ça suffit
on palabre il
papote ô mage
hommage dommage
et intérêt !



n'insiste pas !
tu m'tors le crin

j'n'ris pas

pas d'image de moi dans la glace

rien pour lasser
ou nier

j'n't'en dirai pas sur la fin
et la nuit
pour les temps je suis du...
même pas...

éternel

éternel

désarmé !

